

en Savoie, en Égypte (pont de Zifteh), et, en particulier, à Hanoï (Tonkin), pont de 1.800 mètres sur le fleuve Rouge.

Rentré en France, il s'était associé ensuite avec d'autres entrepreneurs de travaux publics; et, dans cette nouvelle période d'activité, il avait contribué à la construction de nombreuses et importantes usines et d'ouvrages d'art, dans la région méditerranéenne. Il était, depuis quelque temps, administrateur de la Société méridionale des travaux publics à Marseille.

Les représentants du Groupe de Marseille à ses obsèques ont présenté à la famille de notre Camarade leurs vifs sentiments de condoléances et déposé la couronne de la Société.

Communication du Groupe régional des Bouches-du-Rhône.

ROPION (Louis), Aix 1886. — Le 6 novembre 1925, à Chagny (Saône-et-Loire) une foule émue, dans laquelle figurait un groupe important d'Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, conduisait au champ du repos notre camarade Louis ROPION (Aix 1886-1889).

Entré à l'École le second de sa promotion, ses études furent des plus brillantes. Son abord agréable, son caractère loyal et enjoué lui ont assuré de solides amitiés.

Dès sa sortie d'Aix, il se lança dans l'entreprise pour suppléer son père fatigué. Dans la branche des travaux publics, il acquit très rapidement l'estime de sa clientèle et la notoriété dans son active région.

L'Administration des chemins de fer P.-L.-M. l'appréciait tout particulièrement. L'exécution heureuse et rapide de l'important tronçon de ligne Frasné-Vallorbe le mit, sans conteste, au premier plan de sa spécialité.

Parmi ses autres travaux nous rappellerons : rétablissement rapide du pont de Lorin, à Chaussin, pendant les inondations de 1910; ballastages pour la Compagnie P.-L.-M. et construction d'une partie de la ligne des tramways départementaux de la Côte-d'Or.

Ses entreprises nombreuses autant que variées ne le laissaient pas indifférent à la vie d'alentour; il consacrait en effet, tous ses loisirs à diverses œuvres ou sociétés locales (conseil municipal, présidence de l'Union commerciale et industrielle, présidence de l'harmonie, commission administrative de l'hospice).

Louis ROPION, pendant son séjour à Chagny, fut un des plus fidèles membres du Groupe de Chalon-sur-Saône, dont il ne se détacha qu'il y a quelques années, pour entrer au service de la reconstitution des régions libérées. Là, encore son aptitude au travail et ses solides connaissances des travaux publics le firent hautement apprécier.

Hélas, la mort le guettait depuis longtemps.

Une opération subie, à Paris, l'an dernier, paraissait l'avoir complètement remis. Les apparences étaient trompeuses, et depuis quelques mois la maladie l'avait repris définitivement.

Entre temps, il était venu se reposer au pays natal, pays aimé où il se retrouvait au milieu de la sympathie générale.

Il s'y est éteint, après une douloureuse agonie, auprès de sa femme et de sa fille chérie auxquelles nous exprimons nos douloureuses condoléances.

Communication adressée par la Commission régionale de Chalon-sur-Saône.